ACADÉMIE DE LA ROCHELLE

SOCIÉTÉ

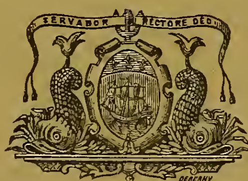
DES

SCIENCES NATURELLES

DE LA CHARENTE-INFÉRIEURE

ANNALES DE 1891.

N° 28.



LA ROCHELLE
TYP. E. MARTIN, S^r DE G. MARESCHAL, RUE DE L'ESCALE, 20.

1892.

EXCURSION GÉOLOGIQUE

Du 21 juin 1891

A BROU, PRÈS SAINT-SORNIN.

Rapport de M. DOLLOT.

Le 21 juin 1891, notre Société des Sciences naturelles se rendait en Saintonge pour explorer la lande de Cadeuil et les anciennes falaises crétacées de Brou, entre Saint-Symphorien et Saint-Sornin.

Au grand regret de tous, MM. Couneau, Dubarry, Millot et Dollot, de la Rochelle, prenaient seuls part à l'excursion, notre Président, M. Beltremieux, étant empêché.

Partis de la Rochelle à 5 heures 52 minutes du matin, nous trouvions à la gare de Rochefort M. Foucaud qui nous emmenait chez M. Jousset, où nous attendaient MM. Boissellier, Boutegourd, Courcelle-Seneuil, Daubisse, Deniel, Gentelet, Henry et Lefèvre.

Après une collation offerte gracieusement par M. Jousset à tous, nous prenions place dans un omnibus et quittions Rochefort par la route de Royan.

Arrivés à la Charente nous mettions pied à terre et franchissions le fleuve sur l'antique bac de Martrou.

De là nous traversions tout l'étage *Turonien* qui commence à Martrou et finit au canal de Brouage, près Saint-Agnant-les-Marais. A Martrou se voit le *Ligérien*, aux carrières du Pinier ou des Erouelles, près d'Echillais, l'*Angoumien* très fossilifère, et près du pont du canal le *Provencien*.

Sur la gauche du pont du canal le *Turonien* se prolonge vers le S.-E., tandis que sur la droite, derrière la gare du chemin de fer de Marennes se voit une tranchée qui représente tous les étages du *Cénomanien* que nous allons ne plus quitter.

Jusqu'à la Griperie, à 2 kilomètres sud du village de Saint-Jean d'Angle nous suivons la route de Royan, puis nous obliquons à droite et abandonnons notre voiture à Saint-Symphorien, petit village situé au pied des coteaux boisés et en bordure du marais de Brouage.

Après une courte visite à l'église que l'on dit être la plus ancienne du département, nous nous séparons du groupe des botanistes, MM. Foucaud, Jousset, Daubisse, Deniel, Dubarry, Gentelet et Henry ; tandis que le nôtre composé de MM. Boissellier, Millot, Couneau, Courcelle-Seneuil, Boutegourd, Lefèvre et Dollot, géologues, se rendait à la falaise de Brou.

Après avoir quitté le village de Saint-Symphorien nous laissons à gauche une carrière de sable fin jaunâtre et stérile et un peu au-delà, sur le bord du chemin de la Chataignerie un affleurement des argiles formant la base du *Cénomanien*.

En traversant le marais dans la direction de la Tour de Brou nous apercevons au lieu dit *Le Talut* une autre carrière de sable fin jaunâtre, semblable à celle de Saint-Symphorien.

Arrivés au pied du coteau que dominent les ruines éparses d'un vieux château dont il ne reste du donjon qu'un pan de muraille élevé, entouré de lierres séculaires, nous gravissons la pente et rencontrons à mi-hauteur les graviers ferrugineux qui recouvrent les argiles bariolés de la première assise du *Cénomanien*. Au-dessus se présente une ancienne carrière qui paraît avoir fourni les matériaux du vieux château et dont les bancs de calcaires plus ou moins friables, formant le sommet du coteau, nous ont permis de voir *Alveolina ovum*, *Orbitolina concava*, *Conoïda* et des *Rudistes*. Ces mêmes bancs, en affleurement à l'ouest, renfermant la couche à *Exogyra minima* nous étions donc en présence de la troisième assise cénomanienne au-dessous des bancs à échinodermes.

A mi-hauteur au nord du donjon nous avons retrouvé, comme au-dessous de la carrière, les couches de gravier ferrugineux, passer au poudingue, reposer sur celles de sable fin jaunâtre, mais séparées de ces dernières par des veinules graveleuses d'apparence pyriteuses.

La falaise de Brou est une ancienne presqu'île étroite, orientée du N.-O. au S.-E. avec talus fortement inclinés de ces côtés. Elle domine le marais de 20 à 30 mètres.

A la base apparaissent les argiles rouges, blanches ou bariolées, qui reposent directement sur le portlandien dont les affleurements ne se voient qu'entre Saint-Froult et Saint-Agnant.

C'est dans un conglomérat calcaire, très ferrugineux, existant dans ces argiles que M. Boissellier a trouvé, entre Saint-Agnant et Villeneuve, au bord du marais, une vertèbre antero-postérieure ayant 0,15 de diamètre

et un fémur de 0^{m}50 de circonférence, signalés en 1880-81 au Congrès d'Alger et reconnus comme ayant appartenu à un Mégalosaure gigantesque.

Entre Brou et la Mauvinière, sur le plateau, nous ne voyons, à la hauteur du *Talut* qu'un affleurement de bancs calcaires stériles, très durs et employés à l'entretien des routes. En quittant la Mauvinière, la tranchée du chemin de Saint-Sornin nous montre la deuxième assise cénomanienne, c'est-à-dire les bancs calcaires reposant sur les sables et argiles feuilletées noirâtres, pyriteuses et divisées en lits très minces.

En raison du peu de temps dont nous disposions et des distances à parcourir, il nous a été impossible de nous livrer à la recherche minutieuse des fossiles.

A Saint-Sornin, où nous arrivions seulement à midi 45 minutes, nous donnions un coup d'œil rapide à l'intérieur de l'église, remarquable par la perspective de ses nefs et ses chapiteaux romans ; puis montant en voiture, nous nous dirigions sur l'auberge de Cadeuil, située à la jonction des routes de Rochefort à Royan et de Marennes à Saintes, où les botanistes sont venus nous rejoindre pour le déjeuner.

L'heure du retour approchant, les botanistes complétèrent leurs recherches dans la lande, pendant que les géologues allaient les attendre à la Massone, ancienne maison forte, remarquable et où nous retrouvions les grès calcaires.

En attendant le ralliement, M. Couneau, dont les goûts artistiques sont bien connus et qui ne perd aucune occasion de prendre des croquis intéressants, muni de son appareil photographique, utilisait ses deux

dernières glaces en faisant un groupe de tous les membres présents.

A 6 heures toute la caravane remontait en voiture et revenait directement à Rochefort où l'on se séparait. A 8 heures, les excursionnistes de la Rochelle étaient de retour, après une journée instructive et agréable.

